

Louis Soutter et le cinéma / *Von morgens bis mitternachts*  
de Karlheinz Martin (Allemagne 1920)

Dossier réuni par Roland Cosandey

## LOUIS SOUTTER ET LE CINEMA OU L'ART DES HYPOTHESES

à la mémoire de René Favre (1922-2003)

Le rapprochement entre Louis Soutter et le cinéma a entraîné une exploration dans des domaines assez différents et l'établissement de certaines sources documentant la réception du peintre en complément des données du catalogue de l'exposition.

Pour l'histoire du cinéma en Suisse romande dans les années de l'entre-deux guerres, cette ballade à travers champs est facilitée par des études récentes (Chaperon, Guido, Haver, Jaques) que je tenais à signaler, car elles témoignent de la richesse des travaux menés ici sur le cinéma. Je l'ai fait sous la forme - rude ou délicate, c'est selon - d'une bibliographie de travail.

Par ailleurs, l'"accrochage" aux cimaises du musée d'un film expressionniste allemand de 1920, *Von morgens bis mitternachts*, ne s'est pas fait sans vérification. Dans la mesure où il aboutissait à une sorte d'état de la question, ce souci pouvait également prendre la même tournure.

Enfin, l'occasion était trop tentante pour ne pas chercher à établir certaines données de référence que ne livraient aucune des sources consultées.

Les pages qui suivent contiennent les éléments suivants :

Louis Soutter et le cinéma : une introduction

Sources :

1. Louis Soutter : filmographie (télévision, cinéma)
2. Louis Soutter : musicographie
3. A travers champs
  - la critique et le débat cinématographique en Suisse romande dans les années 20-30
  - les salles de cinéma à Lausanne dans les années 1908-1939
  - musiques et musiciens d'écran
4. *Von morgens bis mitternachts*
  - le film de Karlheinz Martin
  - la pièce de Georg Kaiser

Dossier :

*Von morgens bis mitternachts* (Karlheinz Martin, Allemagne 1920)

- présentation et trame
- traduction française des cartons de la copie restaurée en 1993
- transcription des cartons de la copie restaurée en 1993

### Remerciements

Ces recherches m'ont entraîné à solliciter les personnes et les institutions suivantes que je remercie vivement de leur disponibilité :

Catherine Lepdor (Musée des Beaux Arts de Lausanne), Jean-Daniel Farine, Didier Bufflier, Josée Rudaz (Télévision suisse romande, Genève), Edna Politi (Contrechamps, Genève), Stefan Drössler, Klaus Volkmer, (Filmmuseum München), Pierre-Emmanuel Jaques, Laurent Guido (Université de Lausanne, Histoire et esthétique du cinéma), Nadia Roch (Bibliothèque de la Cinémathèque suisse, Lausanne), Christoph Egger (Neue Zürcher Zeitung), Martin Girod (Filmpodium der Stadt Zürich), Pietro Scandola, Béatrice Staub (Musée Neuhaus, Bienne), Fabienne Chatelan (Archives municipales de Morges), Schweizerische Theatersammlung, Berne

Roland Cosandey, 6 mars 2003

## LOUIS SOUTTER ET LE CINEMA : UNE INTRODUCTION

" Années désorbitées de petite ville en petite ville. Le cinéma n'est pas sonore encore. Dans le noir des salles, au pied de l'écran, on a employé ce 'premier violon', élève et ami d'Ysaye. Deuils, deuils successifs, opiniâtres, complets. Il n'y a plus de famille pour lui, la famille des père et mère, des frères et sœurs. Vide total. " On connaît ce texte que Le Corbusier consacre à son cousin dans la revue *Minotaure*, en septembre 1936. Ces lignes évoquent les années 1916-1922 durant lesquelles Soutter, incapable désormais de " fonctionner " dans le cadre contraignant de l'orchestre symphonique, poursuit une lente déchéance, jouant pour survivre dans de petites formations musicales, au Café de l'Union et au Casino de Morges, au tea-room du magasin Innovation à Lausanne, dans les hôtels, pour le cinéma muet. Peut-on inférer de ce portrait de l'artiste en musicien de cinéma anonyme une relation particulière de Soutter au cinéma lui-même ? Heinz Holliger écrit: " Après avoir été congédié de l'orchestre, Soutter ... accompagna au violon des films muets. ... Il accompagnait des ombres en mouvement. ... Ce sont ces ombres qu'il a mises plus tard sur le papier, dans les dessins au doigt .... C'était sa façon de travailler sur les visions cinématographiques qu'il avait sans doute eues quand il était violoniste. Quand on regarde ces images, on a l'impression de mouvements très violents qui se seraient soudain figés .... "

*Paramount*, œuvre exposée dans cette salle, renvoie explicitement à la fameuse maison de production américaine alors déjà présente sur les écrans du monde entier. *Tête de femme* évoque les vues en contre-plongée et les mimiques outrées des stars du cinéma muet. Plus encore, le surgissement, dans l'œuvre tardif, de silhouettes noires profilées sur la lumière blanche du fond est comme une manière de projection arrêtée.

Soutter vécut et fut actif durant une période où le cinéma ne pouvait échapper à personne, et encore moins à un artiste que l'on découvre dans cette exposition plus qu'attentif aux choses du monde, les absorbant véritablement, constant voyageur même à l'intérieur du territoire étroit que lui assigna son internement à Ballaigues en 1923.

*Von morgens bis mitternachts*, film tourné par le cinéaste allemand Karlheinz Martin en 1920, a été choisi pour évoquer les liens possibles de Soutter avec le cinéma de son temps. Les rapprochements thématiques et formels que l'on pourra faire avec les œuvres de Soutter relèvent de parallèles suggérés, et non d'une démonstration. Les rapprochements n'en sont pas moins frappants à nos yeux contemporains. Il nous est paru que nul autre film de la période n'entraîne à ce point en consonance avec certains motifs profonds, certaines préoccupations formelles déterminantes de l'œuvre de Soutter.

*Von morgens bis mitternachts* est l'unique version cinématographique de la pièce homonyme de Georg Kaiser (1878-1945), réalisée par le metteur en scène et cinéaste Karlheinz Martin (1889-1948). Ecrit en 1912, créé à Munich en 1917, ce jeu dramatique fut adapté au cinéma en 1920, avec Ernst Deutsch dans le rôle du caissier, qui l'interprétait pour la première fois. Si la pièce s'affirma sur la scène comme une œuvre majeure de l'expressionnisme théâtral, sa version cinématographique semble par contre avoir connu un sort modeste. A peine projeté en Allemagne, on ne sait rien de la diffusion du film dans les pays anglophones et c'est au Japon, où les drames de Kaiser eurent une importance considérable dans les années vingt, qu'on trouve la trace d'une présence mieux attestée.

*Von morgens bis mitternachts* ne fut pas distribué en Suisse à l'époque. On peut avancer que le film de Martin aurait été discuté en Suisse romande dans les mêmes termes qui marquèrent la réception d'un *Cabinet du Docteur Caligari* - le 'caligarisme' suscita alors une vive réaction de rejet mêlant la critique de l'irrationalisme allemand à des sentiments anti-germaniques.

Malgré la place particulière que lui donne Rudolf Kurtz dans *Expressionismus und Film* (1926), *Von morgens bis mitternachts* fut peu commenté par les ouvrages classiques sur l'expressionnisme cinématographique. L'attention nouvelle portée aux aspects théâtraux du mouvement dans les années 70 entraîna une première révision. Celle-ci met en évidence la radicalité de la forme du film, une radicalité qui est parfois opposée au décorativisme du *Cabinet du Docteur Caligari* (Robert Wiene, 1919), parangon du cinéma expressionniste. La reconsidération se nourrit aujourd'hui de la possibilité de connaître l'œuvre sous une forme restituée en 1993, grâce à la restauration menée au Filmmuseum München par Enno Patalas à partir d'une copie de distribution japonaise et de la liste des intertitres originaux fournie par la fiche de censure allemande.

C'est la version qui est "accrochée" aux cimaises du Musée pour la durée de l'exposition *Louis Soutter et les modernes*, dans un transfert du tirage moderne sur dvd mis à disposition par le Filmmuseum München.

# 1. LOUIS SOUTTER : FILMOGRAPHIE

## - télévision

1960 – *Beaux arts. Soutter, peintre vu par Viviani* (titre d'après le fichier TSR GESIMA II), TSR, diffusion : dimanche 13 mars 1960. Copie 16mm, noir et blanc, 4'20''.

Ce témoignage du tailleur lausannois Jean Viviani (Tailleur Viviani. Lausanne Palace) à propos de Louis Soutter fut probablement diffusé dans le Téléjournal du 13 mars 1960, entre 20h15 et 20h40. Nous n'en avons pas encore pris connaissance.

1961 – *Découverte de Louis Soutter* (titre relevé sur la copie), TSR, Diffusion : 28 avril 1961, 21h50-22h. Copie 16 mm, noir et blanc, 11'50. Autre titre : *A la découverte du peintre Louis Soutter* (fichier TSR GESIMA II).

Réalisation, commentaire et production : André Béart. Voix : André Béart (?). Commentaire musical non crédité.

Réalisé à l'occasion de l'exposition du Musée des Beaux Arts de Lausanne, qui se déroula du 2 mars au 28 mai 1961, ce film n'est pas à proprement parler un reportage. Il débute par quelques plans de l'exposition au Palais de Rumine et un bref rappel biographique pour se développer comme une sorte de catalogue visuel montrant un grand nombre des 272 œuvres exposées, en les commentant sobrement par l'indication du titre ou des inscriptions et quelques considérations thématiques ou stylistiques. Le filmage semble avoir nécessité la mise à disposition des pièces sans sous-verre et des ouvrages illustrés sans vitrine.

1962 – *Carrefour. Louis-Adolphe Soutter* (titre d'après le fichier TSR GESIMA II), TSR, diffusion : mercredi 10 octobre 1962, " Carrefour, émission d'actualités de la TV romande ", 20h15-20h30. Copie 16mm, noir et blanc, 3'40''.

Nous n'avons pas encore pris connaissance de ce sujet que le fichier décrit comme une évocation biographique de Louis Soutter. Notons qu'en octobre 1962, la Galerie Benador à Genève présentait une exposition intitulée *Louis Soutter 1871-1942*, dont le catalogue contient le texte de Jean Starobinski repris dans le catalogue lausannois de 2003.

1966 – *l.s. - louis soutter 1871-1942* (titre relevé sur la copie), TSR, diffusion : mercredi 5 mai 1966, " Champ libre, magazine des arts, des lettres et du spectacle ", 21h10 –22h25. Copie 16mm, noir et blanc, 18'15''.

Images : Roger Bovard. Montage : Eliane Heimo. Assistant : Jean-Charles Pellaud. Réalisateur : Michel Soutter. Texte dit par Marcel Imhoof (non crédité).

Nous n'avons pas trouvé trace dans le programme de la rediffusion signalée sur la fiche de la copie (18.11.1968).

Le film de Soutter est l'un des quatre sujets de cette édition de Champ libre.

Evocation de Louis Soutter à travers quelques personnages, ses amis (pas d'interviews, mais des portraits *in situ*), et ses lieux (Ballaignes, Morges, La Gordanne à Perroy), soutenue par un choix de textes du peintre et un répertoire musical très concerté (sélection de cinq-six extraits non crédités), l'œuvre de Soutter apparaissant dans la chronologie de la production.

Une série de cartons de texte, composé en minuscule, organise la matière :

*ses amis / les cathedrales etaient blanches / son tailleur / sa galerie / louis est sur l'abîme / la gordanne / sa cousine / je suis seul, mais new-york m'aidera / capitulation prochaine totale.*

La sélection des textes, qui seront facilement accessibles quelques années plus tard grâce à la monographie de Michel Thévoz, *Louis Soutter ou l'écriture du désir* (1974), suppose un travail de documentation particulier. On relèvera que la Galerie Vallotton expose Soutter à Lausanne du 31 mars au 7 mai 1966.

Par ailleurs, c'est la période durant laquelle Michel Soutter réalise plusieurs portraits d'artistes pour la TSR (Gustave Roud, René Char, Jean Villars-Gilles).

Bibliographie : Raymond Vouillamoz, "Champ libre évoque l'artiste romand Louis Soutter ", *Radio TV Je vois tout*, no 18, 5 mai 1966, pp. 18-19, avec 2 ill.

LOUIS SOUTTER : FILMOGRAPHIE (SUITE)

**- cinéma**

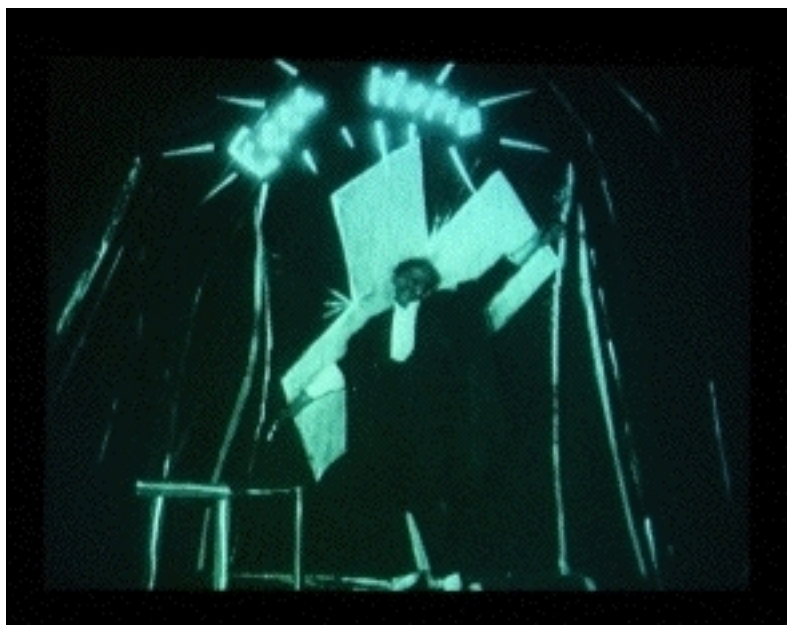
Edna Politi, *Ombres. Autour du Concerto pour violon "Hommage à Louis Soutter" de Heinz Holliger*, CH 1997. Production Edna Politi pour Contrechamps Productions, Genève, en co-production avec ARTE ZDF et Schweizer Fernsehen DRS.

Réalisation et scénario : Edna Politi. Co-scénariste et conseiller musical : Philippe Albèra. Directeur de la photographie : Axel Brandt. Caméra : Axel Brandt et Denis Jutzeler. Montage : Elizabeth Waelchli, Edna Politi.

Format de diffusion : 35 mm (format de tournage : S16mm), couleur, 105', français et allemand (sous-titré allemand/ français).

Avec Thomas Zehetmair, violon, et l'Orchestre de la Suisse romande sous la direction de Heinz Holliger. Le film contient la création intégrale de la partition (15 novembre 1995, Genève), dans un dispositif scénique mis en place par Edna Politi.

Première : janvier 1997, Genève, Salle Patino, à l'occasion des vingt ans de Contrechamps. Edition en cassette VHS commercialisée par Contrechamps Productions, Genève.



## 2. LOUIS SOUTTER : MUSICOGRAPHIE

Heinz Holliger, *Concerto pour violon "Hommage à Louis Soutter"*, éditions Scholl, Mainz.

Création : Victoria Hall, 15, 17 et 20 novembre 1995, avec Thomas Zehetmair, violon, et l'Orchestre de la Suisse romande sous la direction de Heinz Holliger.

### 3. A TRAVERS CHAMPS

#### - la critique et le débat cinématographique en Suisse romande dans les années 20-30

Fréd.[éric]-Ph.[ilippe] Amiguet, *Cinéma ! Cinéma !*, Payot, Lausanne 1923.

Roland Cosandey, " Cinéma. L'activité cinématographique en Suisse romande 1919-1939. Pour une histoire locale du cinéma ", in : Coll., 19/39. La Suisse romande entre les deux guerres, Lausanne, Payot, 1086, pp. 237-271.

Hervé Dumont, *Histoire du cinéma suisse. Films de fiction 1896-1965*, Cinémathèque suisse Lausanne, Lausanne, 1987, pp. 53-54 et passim.

André Chaperon, " L'homme de nulle part. Frédéric-Philippe Amiguet, critique de cinéma", in *Revue historique vaudoise* (Lausanne), 1996 ("Le cinéma dans le canton de Vaud. Limites non frontalières"), pp. 15-25.

Laurent Guido, *Les débuts de la critique cinématographique en Suisse romande. Maurice Porta à la Feuille d'Avis de Lausanne, 1920-1932*, mémoire de licence (prof. François Albera), section d'Histoire et d'esthétique du cinéma, Faculté des lettres, Université de Lausanne, Lausanne, juillet 1997, 2 volumes.

Laurent Guido, *Les débuts de la critique cinématographique en Suisse romande. Maurice Porta à la Feuille d'Avis de Lausanne, 1920-1932*, mémoire de licence (prof. François Albera), section d'Histoire et d'esthétique du cinéma, Faculté des lettres, Université de Lausanne, Lausanne, juillet 1997, 2 volumes.

André Chaperon, " L'acteur et son double : le portrait d'acteur dans *Cinéma ! Cinéma !* (1923) de Frédéric-Philippe Amiguet ", in Maria Tortajada, François Albera, éd., *Cinéma suisse : nouvelles approches. Histoire. Esthétique. Critique. Thèmes. Matériaux*, Payot, Lausanne, 2000, pp. 65-72.

Pierre-Emmanuel Jaques, " Le Jeu de l'acteur dans la critique cinématographique genevoise des années 1920 ", in : Laura Vichi, éd., *L'uomo visibile. The visible man. L'attore dalle origini alle soglie del cinema moderno. Film actor from early cinema to the eve of modern cinema*, Forum, Udine, 2002, pp. 255-272.

#### - les salles de cinéma à Lausanne dans les années 1908-1939

*Inspection des cinématographes permanents 1916*, Département militaire, Service du contrôle des installations électriques et industrielles, 1916. Archives cantonales vaudoises, ACV K VII b 19/23.

*Rapport de gestion de la Municipalité de Lausanne, 1916-1939*. Chapitre " Direction de police ", rubrique " Cinématographes ".

Jean Choux, " Devant le film ", *La Suisse* (Genève), 9 août 1920.

C. F. Ramuz, *Présence de la mort*, éd. Georg, [Genève], [1922], pp. 41-49.

François Langer, "Per artem probam ad lumen". *Les débuts de l'exploitation cinématographique à Lausanne 1896-1930*, mémoire de licence, section d'Histoire (prof. François Jequier), Faculté des lettres, Université de Lausanne, Lausanne, juillet 1989, 2 volumes.

Roland Cosandey et François Langer, " Le Théâtre Lumen de Roth-de-Markus : défense et illustration du cinématographe (Lausanne, 1908-1912 ", *Equinoxe* (Lausanne), no 7, 1992, pp. 45-61.

Roland Cosandey, " Des murs autour d'une toile. Biblio-filmographie des salles de cinéma en Suisse ", *Art et Architecture en Suisse* (Berne), no 3, 1996, pp. 313-225.

Rié Kitada, " L'exploitation et la réception des films à Lausanne (Suisse) au moment du passage du muet au parlant. Histoire de la naissance des sous-titres (v. o.) et du doublage (v. f) ", en japonais in : *Iconics. Japanese Journal of Image Arts and Sciences* (Tokyo), no 64, mai 2000, pp. 37-51 ; en français, augmenté des annexes sur [http://www.cmn.hs.h.kyoto-u.ac.jp/CMN4/kitada files/riekitada.htm](http://www.cmn.hs.h.kyoto-u.ac.jp/CMN4/kitada_files/riekitada.htm).

Gianni Haver, *Le spectacle cinématographique dans le canton de Vaud 1939-1945*, Faculté des sciences sociales et politiques, Université de Lausanne, Lausanne, 2000, pp. 57-112. (A paraître aux éditions Payot, Lausanne)

## - musiques et musiciens d'écran

### sources

*Musik Repertoire für Cinema Tivoli*, 5. Meuble de rangement et partitions, Cinéma Tivoli, Bienne (Mme Anita Schrimpf), 1916-1929. Musée Neuhaus, Bienne, Ciné-Collection Piasio, en exposition.

*Musik Cinema Metropol. Musik Inventar vom 31. Okt. 1929*. Registre contenant un inventaire manuscrit de partitions, Cinéma Metropol, Bienne (Mme Anita Schrimpf), 1929. Musée Neuhaus, Bienne, Ciné-Collection Piasio, en réserve.

Emile Jaques-Dalcroze, "L'art et le cinématographe", *Tribune de Genève*, 5 mars 1921, p. 5.

anonyme (?), "L'adaptation de la musique au film", *La Suisse* (Genève), 28 juillet 1921, p. 3 ("Le théâtre et la musique").

Ch.[arles] – Emile Sauty, "La musique au cinéma", *La Vie romande* (Lausanne), 27 janvier 1923 "Ciné-Romand". Repris in *L'Ecran* (Paris), 3 février 1923.

Otto Vend, "Le cinématographe et les adaptations orchestrales", *Tribune de Genève*, 10 juin 1925 ("Notes de musique").

Frank Martin, "Musique et cinéma", *Les Cahiers du mois* (Paris), no 16/17, 1925 ("Cinéma"), pp. 116-119. Repris in Toulet et Belaygue 1994, op. cit. infra, pp. 111-112.

Emile Jaques-Dalcroze, "Le cinéma et sa musique", *Bibliothèque universelle et Revue de Genève* (Genève), décembre 1925, pp. 1448-1465. Publié également dans *Comoedia* (Paris), décembre 1925.

Ed. C., "La musique et le film. Une expérience à l'Opéra de Dresde", *Tribune de Genève*, 26 janvier 1926.

Emile Vuillermoz, "La musique des images", in : *L'Art cinématographique*, t. 3, Alcan, Paris, 1927, pp. 39-66. Repris in Toulet et Belaygue 1994, op. cit. infra, pp. 113-120.

### études et documents

- Charles Hofmann, *Sounds for Silents, Including Recording of Musical Backgrounds*, Drama Books Specialists, New York, 1970.
- *Stummfilmmusik gestern und heute*, Volker Spiess, Berlin, 1979.
- Günter Buchwald, *Untersuchung zur Semiotik der Stummfilmmusik – anhand der "Kinothek" von Giuseppe Becce*, Staatliches Hochschule für Musik, Freiburg im Brisgau, 1980, inédit.
- Wolfgang Thiel, *Filmmusik in Geschichte und Gegenwart*, Henschel, Berlin, 1981, pp. 113-137.
- Ermanno Comuzio, "Industria e commercio dell' "Incidental film music" ", *Immagine* (Rome), nouvelle série, no 6, automne 1987, pp. 16-21.
- David Robinson, *Music of the Shadows. The use of musical accompaniment with silent film, 1896-1936*, Supplément de *Griffithiana* (Udine), no 38-39, octobre 1990.
- Theodore van Houten, *Silent Cinema Music in the Netherlands. The Eyl / van Houten Collection of Film and Cinema Music in the Netherlands Filmmuseum*, Frits Knuf, Buren, 1992.
- Emmanuelle Toulet, Christian Belaygue, *Musique d'écran. L'accompagnement musical en France 1918-199x*, Réunion des Musées nationaux, Paris, 1994.
- Martin Miller Marks, *Music and the Silent Film. Contexts and Case Studies, 1895-1924*, Oxford University Press, New York, Oxford, 1997.
- Laurent Guido, "Emile Jaques-Dalcroze. Vers une théorie du rythme cinématographique", in Maria Tortajada, François Albera, éd., *Cinéma suisse : nouvelles approches. Histoire. Esthétique. Critique. Thèmes. Matériaux*, Payor, Lausanne, 2000, pp. 41-64.
- Laurent Guido, "Le rythme des corps. Théorie et critique de l'interprétation cinématographique à partir des arts musico-corporels (danse et gymnastique rythmique) dans la France des années 20", in : Laura Vichi, éd., *L'uomo visibile. The visible man. L'attore dalle origini alle soglie del cinema moderno. Film actor from early cinema to the eve of modern cinema*, Forum, Udine, 2002, pp. 229-253.
- François Albera, Giusy Pisano, éd., *Musique !*, Paris, 2002 (1895. *Revue de l'association française de recherche sur l'histoire du cinéma*, no 38, octobre 2002).

### divers

Alexandre Grine, *La Force de l'inconcevable* (1918), in : *L'Île empoisonnée*, L'Esprit des péninsules, Paris, 1998, pp. 139-148.

Anthony Burgess, *Pianistes*, Grasset, Paris, 1989, traduction Jean Pierre Carasso (*The Pianoplayers*, Hutchinson, Londres, 1986).

#### 4. VON MORGENS BIS MITTERNACHTS (KARLHEINZ MARTIN, ALLEMAGNE 1920)

##### - le film

1916 – DIEBOLD, Bernhard, " Expressionismus und Kino ", *Neue Zürcher Zeitung*, no 1458, 14 septembre 1916 ; no 1459 ; 15 septembre 1916 ; no 1466, 16 septembre 1916.

1926 – KURTZ, Rudolf, *Expressionismus und Film*, Lichtbildbühne, Berlin, 1926, reprint : Hans Rohr, Zurich, 1965, pp. 15-17, pp. 66-69, p. 122.

- Id., " Le style du cinéma expressionniste ", in : *Obliques* (Paris), no 6-7, 1975 ("L'expressionnisme allemand"), pp. 153-161. Traduction Daniel Poncin

- Id., *Expressionnisme et cinéma*, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 1986, pp. 46-48, pp. 112-116, pp. 187-188. Traduction Pascale Godenir.

1965 – EISNER, Lotte, *L'Ecran démoniaque*, Losfeld, Le Terrain Vague, Paris, 1965 (2ème éd.), pp. 33-34.

1969 – *Fantastique et réalisme dans le cinéma expressionniste allemand 1912-1933*, Cinémathèque royale de Bruxelles, Bruxelles, 1969, n. p., film no 22.

BATAILLON, Michel, " *Die Wandlung* de Toller. Un exemple de "Stationen-Drama" ", in : Denis Bablet, Jean Jacquot, éd., *L'Expressionnisme dans le théâtre européen*, CNRS, Paris, 1971. (Voir images des décors de Robert Neppach pour *Die Wandlung*, mise en scène de Karlheinz Martin, p. 162, 164, 166, 168).

1971 – EISNER, Lotte, " Le cinéma expressionniste. *De l'aube à minuit* ", in : Denis Bablet, Jean Jacquot, éd., *L'Expressionnisme dans le théâtre européen*, CNRS, Paris, 1971, pp. 215-220

1975 - GERSCH, Wolfgang, " Expressionnisme et cinéma ", in : *Obliques* (Paris), no 6-7, 1975, ("L'expressionnisme allemand"), 1975, pp. 153-161.

1975 – voir 1926 KURTZ

1976 – CALANDRA, Denis, " Georg Kaiser's *From Morn to Midnight* : the Nature of Expressionist Performance ", *Theater Quarterly* (Londres), 6ème année, no 21, printemps 1976, pp. 45-53. (Etude du film de Karlheinz Martin, avec de nombreuses illustrations).

1978 – EISNER, Lotte, " L'influence de l'art expressionniste sur les décors des films allemands des années vingt ", in : coll., *Paris-Berlin 1900-1933. Rapports et contrastes France – Allemagne 1900-1933*, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, 1978, pp. 266-273.

1984 - : " Karlheinz Martin ", " Carl Hofmann ", in : *CineGraph. Lexikon zum deutschsprachigen Film*, Text + Kritik, Munich, 1984 – .

1986 – voir 1926 KURTZ.

1990 – EBSTEIN, Jonny, " Autour de la pièce *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser. 2. Le film ", in : Claudine Amiard-Chevrel, éd., *Théâtre et cinéma années vingt. Une quête de la modernité*, L'Age d'homme, Lausanne, t. 1, pp. 177-187.

1990 – KASTEN, Jürgen, *Der expressionistische Film. Abgefilmtes Theater oder avantgardistisches Erzählkino ? Eine stil-, produktions- und rezeptionsgeschichtliche Untersuchung*, Moks, Munich, pp. 52-60.

1990 - SOUBEYRAUD, Paulette, " Autour de la pièce *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser. 3. Ernst Deutsch, un acteur expressionniste ", in : Claudine Amiard-Chevrel, éd., *Théâtre et cinéma années vingt. Une quête de la modernité*, L'Age d'homme, Lausanne, t. 1, pp. 188-203.

1990 - VOLMUS, Helga, " Autour de la pièce *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser. 1. Structure expressionniste et infléchissement cinématographique de l'écriture théâtrale ", in : Claudine Amiard-Chevrel, éd., *Théâtre et cinéma années vingt. Une quête de la modernité*, L'Age d'homme, Lausanne, t. 1, pp. 164-176.

1993 – VOLKMER, Klaus, éd., *Von morgens bis mitternachts*, Filmmuseum München, Munich, juin 1993.

1994 – DEGENHARDT, Inge, " Nuove forme contro vecchie formule ? *Von Morgens bis Mitternachts* ", *Cinegrafie* (Bologne), no 7, mai 1994, pp. 56-71.

1999 – KOMATSU, Hiroshi, " Expressionist theater as film. *Von Morgens bis Mitternachts* ", *iichiko, a journal for transdisciplinary studies of pratiques* (Tokyo), no 64, automne 1999, pp. 99-111.

2001 – Rubén Guzman, *Una jornada de real expresionismo : sobre el film Von Morgens bis Mitternachts* (De la Mañana a la Medianoche), Goethe-Institut Inter Naciones, Buenos Aires – Cinemateca, 2001.  
[www.goethe.de/hs/bue/cineforo/spcreale.htm](http://www.goethe.de/hs/bue/cineforo/spcreale.htm)



- *Von morgens bis mitternachts*, Karlheinz Martin, Allemagne 1920.  
Ernst Deutsch dans le rôle du caissier et Erna Morena dans celui de la belle étrangère en masque de mort. Reproduction Héléne Tobler, Lausanne, à partir de la copie DVD du Filmmuseum München.

#### - la pièce

Georg Kaiser, *Von morgens bis mitternachts. Stück in zwei Teilen*, Reclam, Stuttgart, 1979. Ed. or. : Fischer, Berlin, 1916).

Georg Kaiser, *Du matin à minuit. Les bourgeois de Calais, Alcibiade sauvé. Théâtre 1912-1919*, L'Arche, Paris, 1994 (traduction : René Radrizzani).

Odette Aslan, *L'acteur au XXème siècle. Evolution de la technique. Problème d'éthique*, Seghers, Paris, 1974, pp. 121-130 (" L'expressionnisme ").

Denis Bablet, " L'expressionnisme à la scène", in : Denis Bablet, Jean Jacquot, éd., *L'Expressionnisme dans le théâtre européen*, CNRS, Paris, 1971, pp. 193-212

Camille Demange, " La situation de Georg Kaiser par rapport à la génération expressionniste ", in : Denis Bablet, Jean Jacquot, éd., *L'Expressionnisme dans le théâtre européen*, CNRS, Paris, 1971, pp. 105-110.

Bernhard Diebold, *Anarchie im Drama. Kritik und Darstellung der modernen Dramatik*, Heinrich Keller, Berlin, 1928 (4ème éd.). Johnson Reprint Corporation, New York, Londres, 1972.

Klaus Kändler,, " Une structure fondamentale : le drame à stations ", in : *Obliques* (Paris), no 6-7 ("L'expressionnisme allemand"), 1975, pp. 123-128.

Catherine Mazellier-Grünbeck, *Le théâtre expressionniste et le sacré. Georg Kaiser, Ernst Toller, Ernst Barlach*, Peter Lang, Berne, 1994.

James M. Richie, " Georg Kaiser und das Drama des Expressionismus ", in : Walter Hinck, éd., *Handbuch des deutschen Dramas*, Bagel, Düsseldorf, 1980, pp. 386-393.

Annalis Viviani, *Das Drama des Expressionismus. Kommentar zu einer Epoche*, Winkler, Munich, 1981 (2ème éd.), pp. 107-113.

## VON MORGENS BIS MITTERNACHTS (1920) : PRESENTATION ET TRAME

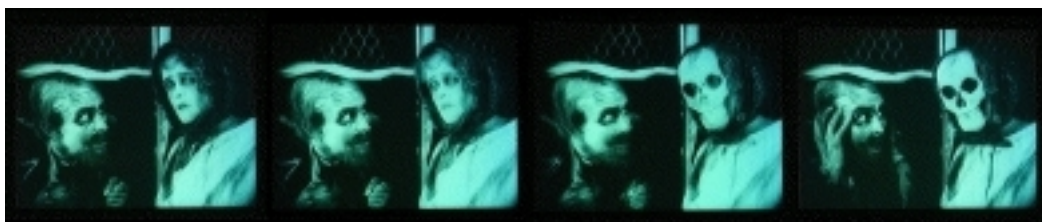
Drame en cinq actes de Georg Kaiser  
Direction artistique : Karlheinz Martin  
Décors et costumes : Robert Neppach  
Prise de vues : Carl Hofmann  
Personnages :

Le caissier (Ernst Deutsch, qui incarne également les deux pécheurs repentis à l'acte 5), la dame (Erna Morena), le jeune homme (Hans Heinrich von Twardowski), le directeur de la banque (Eberhard Wrede), le gros monsieur (Edgar Licho), le brocanteur (Hugo Döblin), la grand-mère (Frieda Richard), l'épouse (Lote Stein), la fille, la mendiante, la cocotte, le masque, la salutiste (Roma Bahn), la dame du bal (Lo Heyn).

A ce générique, relevé sur la copie restaurée et traduit de l'allemand, on peut apporter les compléments suivants :

Production : Ilag-Film, Berlin; producteurs : Herbert Juttke et Georg Isenthal ; scénario : Herbert Juttke. Participation du ballet Mary Zimmermann (4ème acte). Le buveur au bar (4ème acte) : Max Neisse (Max Hermann). Parmi les figurants du public du Palais des sports (4ème acte): Mme Leni Hermann. Tournage : Berlin, env. mai - juillet 1920. Fiche de censure : 15 avril 1921. Présentation privée : Munich, été 1922. Sans distribution commerciale en Allemagne

Format original : 35 mm, noir et blanc, muet. Métrage original : 1475 m. (1480 m. avant présentation à la censure), soit env. 72' à 18 images/sec. ou 64' à 20 images/sec. En cinq actes, selon une division usuelle pour un film de cette période. La version restaurée mesure 1325 m.



- *Von morgens bis mitternachts*, Karlheinz Martin, Allemagne 1920.

Ernst Deutsch dans le rôle du caissier et Erna Morena dans celui de la belle étrangère - vue un instant en masque de mort.

Reproduction Hélène Tobler, Lausanne, à partir de la copie DVD du Filmmuseum München.

*Von morgens bis mitternachts* a été restauré par Enno Patalas, Gerhard Ullmann et Klaus Volkmer, Filmmuseum München, à partir d'une copie de distribution japonaise, dont les cartons de texte avaient été enlevés à l'époque, combinée avec les intertitres fournis par la fiche de censure allemande. Ces textes ont été recomposés selon la typographie aux traits runiques des cartons de générique en anglais conservés dans la copie japonaise.

A ce jour aucune copie du film n'a été repérée en Occident. *Von morgens bis mitternachts* était sorti à Tokyo en décembre 1922, puis dans une nouvelle copie au début de 1927. Acquis dans les années 50 par le National Film Center / National Museum of Modern Art, Tokyo, cette dernière, qui était teintée, fut détruite après duplication en noir et blanc.

Un premier tirage conforme à l'état de la transmission japonaise fut acquis par le Staatliche Filmarchiv der DDR et montrée le 21 janvier 1963 au cinéma Camera (Berlin-Est). Près de vingt ans plus tard, un deuxième tirage servit à la restauration munichoise, qui fut présentée le 10 mars 1993 au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris dans le cadre de l'exposition *Figures du moderne. L'expressionnisme en Allemagne*, puis le 25 juin 1993 à Munich, au Münchner Filmmuseum.

La copie restaurée comprend tous les intertitres figurant sur la fiche de censure. L'instance de contrôle avait exigé la suppression de l'inscription " Ecce homo " à la fin du dernier plan. Ce plan étant complet dans la copie japonaise, il figure dans la copie moderne. La différence de métrage par rapport à la longueur indiquée sur la fiche de censure tient probablement en grande partie à la différence de longueur des cartons (communication de Klaus Volkmer, Filmmuseum München, 5 mars 2003). Les rares témoignages d'époque publiés en Allemagne semblent permettre d'avancer que le film fut conçu pour rester en noir et blanc, à une période où le teintage monochrome des copies, en couleur variant selon le type de scène, était usuel.

## **trame**

La pièce de Kaiser situe l'action à W., puis à B., passant de la ville de province à la grande cité. On a voulu traduire cette désignation par Weimar et Berlin. Dans le film de Martin, les éléments de texte désignant les lieux de l'action ou l'information sur la fuite du caissier apparaissent à l'image en une, deux ou trois langues (allemand, anglais, français). On peut voir là une intention liée à la diffusion du film, mais cette internationalisation donne aussi un caractère général à la localisation du récit, sans abandonner la distinction entre la province et la grande ville, et tout en conservant pour la belle étrangère son origine explicitement italienne (ses documents bancaires sont écrits en italien).

*Du matin à minuit* : le titre du film définit une durée symbolique et une durée narrative. L'histoire commence à neuf heures et s'achève à minuit, en un parcours marqué par l'avance obsédante des horloges présentes dans le décor et par le fréquent souci de l'heure manifesté par le personnage principal.

Une vision récurrente scande cette journée : chaque jeune femme croisée par le caissier, parmi les personnages qu'incarne à tour de rôle Roma Bahn, se montre à lui un instant avec le masque de la mort.

acte 1 - Un matin d'hiver, dans une ville de province. Une étrangère de passage veut retirer au guichet d'une banque la somme de 10'000 marks. Soupçonnée d'être une aventurière, elle n'obtient rien. Cet argent est destiné à son fils, un esthète auquel un brocanteur a proposé une toile qu'il veut absolument acquérir. La dame s'apprête à engager ses bijoux quand le caissier de la banque, troublé par le contact de sa main, s'empare d'une énorme somme d'argent qu'un client corpulent vient de déposer.

acte 2 - A l'hôtel, le fils montre sa trouvaille à sa mère qui lui demande de patienter pour le paiement. Pendant que le directeur de la banque reçoit un avis qui atteste la solvabilité de l'étrangère et lui permet de débloquer l'argent, le caissier se rend à l'hôtel pour proposer à la dame de partir avec lui. Il réalise qu'elle n'est pas du demi-monde, qu'elle a un fils et non un amant, et qu'elle n'entend pas obtempérer à ses exigences, même si c'est pour elle qu'il a volé. A la banque, le directeur découvre le délit et téléphone à la police. Il est onze heures.

acte 3 - Le caissier n'en rentre pas moins chez lui à l'heure du déjeuner. Il est accueilli par sa mère, son épouse et sa fille, tout à leurs rôles. Il s'installe un moment dans la quiétude du foyer, quand il en rompt l'harmonie en partant brusquement, juste avant de passer à table - "Ich will nichts mehr von euch wissen!" - et ce malgré la neige qui tombe en tourbillon. Le directeur arrive et annonce aux trois femmes que l'homme est un voleur. Le caissier, seul sur la route enneigée, passe un petit pont. Sur le fil du télégraphe, des lettres composent un message : "Kassierer flüchtig", puis se défont et s'envolent. Près d'un arbre aux branches squelettiques, il exulte : on ne l'a pas pris. Il efface ses traces et il se promet de payer comptant tout ce qui s'offrira à lui. Une branche retient son chapeau. Il salue sarcastiquement. Arrivé à la grande ville, il s'achète une tenue d'homme du monde. Il est dix-huit heures.

acte 4 - Sur le ruban du télégramme s'imprime un avis de fuite : "Kassierer flüchtig. Cashier flying. Caissier fugitif". La barbe coupée, prêt pour la nuit, le caissier est attiré par une affiche qui annonce une course des Six jours. Au Palais des Sports, il offre une prime exorbitante aux cyclistes entraînés dans un étrange carrousel optique, suscitant l'excitation extrême de la foule. Puis il multiplie la mise - "Ich will Leidenschaft bis zur Nacktheit gesteigert!". Mais quand il voit la déférence que déclenche une Altesse pénétrant dans la loge princière, il arrête tout et s'en va. Un crieur passe, annonçant une édition spéciale sur le caissier en fuite. Celui-ci se rend dans un bar devant lequel défile un cortège de l'Armée du Salut. Sur la piste, on danse. Le Pierrot qu'il fait venir en cabinet particulier et qu'il arrose de champagne le giflé; le masque qui lui succède ne peut obéir à l'ordre de danser : elle a une jambe de bois qu'elle lui fait caresser de la main. Et une fois encore, une femme rencontrée lui montre un visage de mort. Il s'enfuit.

acte 5 - "Lumpiges Geld!" s'exclame le caissier. Abordé par un mauvais garçon, il le suit dans un caboulot en sous-sol cependant qu'un coursier apporte un mandat d'arrêt au commissariat. Entouré de créatures difformes, il entame une partie de cartes qu'il finit par gagner. Dehors, sous la neige qui ne cesse de tomber, l'Armée du Salut bat le rappel des pécheurs et la police patrouille. Le caissier est prêt d'être agressé, quand survient une jeune salutiste qui le tire de ces bas-fonds et l'entraîne sous la tente de l'Armée du Salut. Il entend sa propre histoire confessée sur l'estrade par des repentis et décide à son tour de parler devant la foule des malheureux : "Mit keinem Geld der Welt kann mann sich irgendwas von Wert kaufen". L'argent dont il se défait suscite une ruée générale. Apprenant que son arrestation est promise à récompense, la salutiste hèle aussitôt la patrouille. Acculé au fond de la tente, le caissier se tire une balle dans la coeur. Il meurt, dos à la croix, bras étendus. Couronnés d'épines, deux mots s'inscrivent au-dessus de lui : "*Ecce Homo*". Il est minuit.

# VON MORGENS BIS MITTERNACHTS (1920) : traduction française des cartons de la copie restaurée en 1993 par le Filmmuseum München

T = carton de titre (générique de début et de fin, indications d'acte). A part celle des actes, aucune numérotation ne figure dans la copie.

## T.1 - VON MORGENS BIS MITTERNACHTS

T.2 - Drame en 5 actes de Georg Kaiser

T.3 - Direction artistique Karlheinz Martin

T.4 - Décors et costumes Robert Neppach

T.5 - Prise de vues Carl Hofmann

## T.6 - Personnages

Le caissier Ernst Deutsch

La dame Erna Morena

Le jeune homme Hans Heinrich von Twardowski

Le directeur de la banque Eberhard Wrede

Le gros monsieur Edgar Licho

Le brocanteur Hugo Döblin

T.7 La grand-mère Frieda Richard

L'épouse Lote Stein

La mendiante Roma Bahn

La cocotte " "

Le masque " "

La salutiste " "

La dame du bal Lo Heyn

## T.8 - 1er acte

---

1.1 - Le caissier

1.2 - La dame

1.3 - Chez le brocanteur

1.4 - "10 000, pas moins"

1.5 - "10 000, s'il vous plaît"

1.6 - Le directeur de la banque

1.7 - "Enfantin, cette tromperie !"

1.8 - A l'hôtel

1.9 - "Nous n'avons pas reçu l'avis avec votre signature"

1.10 - "Quelqu'un se porterait-il garant d'une dame étrangère pour 10 000 marks ?"

1.11 - "Renseignez-vous sur moi à l'Eléphant"

1.12 - Devant l'Eléphant

1.13 - "Voilà nos sirènes modernes"

1.14 - "A nous les gros, maintenant ! - 500 000 pour la Société de construction"

1.15 - "L'argent ?"

1.16 - "Non !"

1.17 - "Non !"

1.18 - "Ton bracelet, tu ne pourrais pas ... ?"

1.19 - "Je voudrais engager mes bijoux"

1.20 - "Ici la Vie"

1.21 - "Là-bas, la quiétude du foyer"

1.22 - "La mendiante"

1.23 - "La charité !"

1.24 - "Le Destin"

1.25 - "Cherchez-moi ... un verre d'eau !"

1.26 - "A la pharmacie !"

1.27 - "10 heures"

1.28 - "10 heures"

1.29 - "10 heures"

1.30 - "10 heures"

1.31 - "10 heures"

1.32 - "10 heures"

1.33 - "10 heures"

1.34 - "10 heures"

1.35 - "10 heures"

1.36 - "10 heures"

1.37 - "10 heures"

1.38 - "10 heures"

1.39 - "10 heures"

1.40 - "10 heures"

1.41 - "10 heures"

1.42 - "10 heures"

## T.10 - 2ème acte

---

2.1 - "Nous devons encore attendre ..."

2.2 - "Il faut que tu admires ma trouvaille"

2.3 - "Attendez en bas, l'argent sera livré par la banque"

2.4 - "Apportez-vous l'argent ?"

2.5 - "De l'argent, j'en ai !"

2.6 - "Et combien m'en revient-il... ?"

2.7 - "Tout ... Nous partons en voyage !"

2.8 - "Silence !"  
2.9 - "Mais c'est vous ! ?"  
2.10 - "C'est le tableau que nous voulons acheter"  
2.11 - "Nous ? ? ?"  
2.12 - "Un amant ? Un peu de respect !"  
2.13 - "Je vais appeler mon fils !"  
2.14 - "Votre fils ! ?"  
2.15 - "C'est pour vous que j'ai dévalisé la banque !"  
2.16 - "Je suis un voleur... un brigand !"  
2.17 - "A présent vous devez pourtant, vous devez..."  
2.18 - "Police ! !"  
2.19 - "11 heures"

**T.11** - Fin du 2ème acte **T.12** - 3ème acte

---

3.1 - La quiétude du foyer  
3.2 - "Midi"  
3.3 - "Quand père rentre, c'est midi"  
3.4 - "Mon père"  
3.5 - "Mon homme"  
3.6 - "Mon fils"  
3.7 - "Avant le déjeuner, tu veux... ?"  
3.8 - "Oui... je ne veux plus rien savoir de vous"  
3.9 - "Votre mari a pris de l'argent dans la caisse !"  
3.10 - "Mon homme m'a abandonnée"  
3.11 - "Vous ne m'avez pas attrapé ! - -"  
3.12 - "Tout ce qui s'offre, je le paie comptant !"  
3.13 - "Avec mes salutations distinguées - -"  
3.14 - Fuir ! ! !

**T.13** - Fin du 3ème acte **T.14** - 4ème acte

---

4.1 - La cocotte  
4.2 - "Course des Six Jours"  
4.3 - "8 heures"  
4.4 - Les coureurs cyclistes  
4.5 - Le public  
4.6 - Les loges  
4.7 - Le premier rang  
4.8 - Le deuxième rang  
4.9 - La galerie  
4.10 - Les arbitres  
4.11 - La loge princière  
4.12 - "Son Altesse est attendue"  
4.13 - "Un monsieur qui désire rester anonyme offre une prime de 10 000 mark"  
4.14 - Départ  
4.15 - "Vous êtes un ami de notre sport ?"  
4.16 - "Je veux de la passion pour mon argent"  
4.17 - "500 000 ! Je veux pousser la passion jusqu'à sa nudité !"  
4.18 - "Ce brasier enflammé, écrasé par une botte vernie à la jambe de Sa Majesté !"  
4.19 - "Edition spéciale ! Caissier en fuite !"  
4.20 - "Champagne !"  
4.21 - Le masque  
4.22 - "Danse !"  
4.23 - "Une jambe de bois"

**T.15** - Fin du 4ème acte **T.16** - 5ème acte

---

5.1 - "Sordide argent!"  
5.2 - "... Une petite partie ?"  
5.3 - Passion.  
5.4 - "Repentez-vous !"  
5.5 - L'Armée du Salut  
5.6 - "Venez au banc de pénitence !"  
5.7 - "Je vivais dans la quiétude du foyer..."  
5.8 - La quiétude du foyer  
5.9 - "Ma fille jouait du piano ..."  
5.10 - "Ma femme faisait la cuisine ..."  
5.11 - "C'était extraordinairement confortable chez nous..."

- 5.12 - "... C'était écœurant chez nous ..."  
5.13 - "... mais ... j'ai une âme !"  
5.14 - "Une âme est gagnée"  
5.15 - "J'avais puisé dans la caisse..."  
5.16 - "On m'a arrêté et jugé"  
5.17 - "Parle maintenant !"  
5.18 - "Je reconnais mes péchés"  
5.19 - "Aucun argent au monde ne permet de s'acheter  
la moindre chose qui ait de la valeur"  
5.20 - "L'argent est la plus pitoyable des tromperies -  
Je le jette devant vous !"  
5.21 - "Toi seule tu es restée à mes côtés !"  
5.22 - "Ma tête vaut 5000 mark et tu ne me trahis pas !"  
**T.17 - Fin**
- 

*Certaines répliques sont reprises de la traduction de Du matin à minuit publiée par René Radrizzani aux éditions de L'Arche, Paris, 1994.*

# VON MORGENS BIS MITTERNACHTS : transcription des cartons de la copie restaurée en 1993 par le Filmmuseum München

T = carton de titre (générique de début et de fin, indications d'acte). A part celle des actes, aucune numérotation ne figure dans la copie.

## T.1 - VON MORGEN BIS MITTERNACHTS

T.2 - Drama in 5 Akten von Georg Kaiser  
T.3 - Künstlerische Leitung Karlheinz Martin  
T.4 - Bildentwurf und Figuren Robert Neppach  
T.5 - Bildaufnahmen Carl Hofmann

## T.6

### Personen

Der Kassierer	Ernst Deutsch
Die Dame	Erna Morena
Der junge Herr	Hans Heinrich von Twardowski
Der Bankdirektor	Eberhard Wrede
Der fette Herr	Edgar Licho
Der Trödler	Hugo Döblin

## T.7

Die Grossmutter	Frieda Richard
Die Frau	Lote Stein
Das Bettelmädchen	Roma Bahn
Die Kokotte	- -
Die Maske	- -
Das Heilsarmeemädchen	- -
Die Balldame	Lo Heyn

## T.8 - 1. Akt

1.1 - Der Kassierer  
1.2 - Die Dame  
1.3 - Im Trödlerladen  
1.4 - " Nicht unter 10 000 "  
1.5 - " Ich bitte 10 000 "  
1.6 - Der Bankdirektor  
1.7 - " Welch kindlicher Versuch zu betrügen! "  
1.8 - Im Hotel  
1.9 - " Wir haben den Avis mit Ihrer Unterschrift nicht bekommen "  
1.10 - " Bürgt hier jemand für eine Dame aus der Fremde mit 10 000 Mark? "  
1.11 - " Benachrichtigen Sie mich im Elefant "  
1.12 - Vor dem Elefant  
1.13 - " Das sind die moderne Sirenen "  
1.14 - " Jetzt sind wir dicken an der Reihe! - 500 000 für den Bauverein "  
1.15 - " Geld? "  
1.16 - " Nein! "  
1.17 - " Du könntest doch das Armband - - ? "  
1.18 - " Ich will meine Brillanten als Unterpfand aushändigen "  
1.19 - Hier das Leben - -  
1.20 - Dort das traute Heim  
1.21 - Das Bettelmädchen  
1.22 - " Milde Gabe! "  
1.23 - " Schicksal "  
1.24 - " Holen Sie - - Glas Wasser! "  
1.25 - " Apotheke - - ! "  
1.26 - " 10 Uhr "

## T.9 - Ende des 1. Aktes

T.10 - 2. Akt

- 2.1 - " Wir müssen noch warten - - "
- 2.2 - " Du musst meinen Fund bewundern "
- 2.3 - " Warten Sie unten, das Geld wird von der Bank gebracht "
- 2.4 - " Bringen Sie Geld ? "
- 2.5 - " Geld habe ich! "
- 2.6 - " Davon gehören mir - - -? "
- 2.7 - " Alles - - Wir vereisen! "
- 2.8 - " Still! "
- 2.9 - "Das sind Sie !?"
- 2.10 - " Dies Bild wollen wir kaufen "
- 2.11 - " Wir???"
- 2.12 - " Geliebter? - Ich biete Abstand! "
- 2.13 - " Ich werde meinen Sohn rufen! "
- 2.14 - " Sohn ?! "
- 2.15 - " Für Sie habe ich die Bank geplündert! "
- 2.16 - " Ich bin ein Dieb - Räuber - - ! "
- 2.17 - " Jetzt müssen Sie doch - Sie müssen doch !!! "
- 2.18 - " Polizei!! "
- 2.19 - " 11 Uhr "

T.11 - *Ende des 2. Aktes*

T.12 - 3. Akt

- 3.1 - Trautes Heim
- 3.2 - " Mittag "
- 3.3 - " Wenn Vater kommt, ist mittag "
- 3.4 - " Der Vater "
- 3.5 - " Der Mann "
- 3.6 - " Der Sohn "
- 3.7 - " Vor dem Mittagessen willst du - -? "
- 3.8 - " Ja - - Ich will nichts mehr von euch wissen - - "
- 3.9 - " Ihr Mann hat sich an der Kasse vergriffen! "
- 3.10 - " Mich hat mein Mann verlassen "
- 3.11 - " Ihr habt mich nicht gekriegt - - ! - - "
- 3.12 - " Was bietet sich mir - ich zahle bar! "
- 3.13 - " Mit vorzüglicher Hochachtung - - "
- 3.14 - Flucht !!!

T.13 - *Ende des 3. Aktes*

T.14 - 4. Akt

- 4.1 - Die Kokotte
- 4.2 - " 6-Tage-Rennen "
- 4.3 - " 8 Uhr "
- 4.4 - Rennfahrer
- 4.5 - Das Publikum
- 4.6 - Logen
- 4.7 - 1. Rang
- 4.8 - 2. Rang
- 4.9 - Galerie
- 4.10 - Die Kampfrichter
- 4.11 - Fürstenloge
- 4.12 - " Hoheit wird erwartet "
- 4.13 - " Preisstiftung eines ungenannt bleiben wollenden Herrn - 10 000 Mark "
- 4.14 - Start
- 4.15 - " Sie sind ein Freund unseres Sports? "
- 4.16 - " Ich will Leidenschaft für mein Geld ! "
- 4.17 - " 500 000 ! Ich will Leidenschaft bis zur Nacktheit gesteigert! "
- 4.18 - " Dieser lodernde Brand, ausgetreten von einem Lackstiefel seiner Hoheit "
- 4.19 - " Extrablätter! Kassierer flüchtig! "
- 4.20 - " Sekt! "
- 4.21 - Die Maske
- 4.22 - " Tanze! "
- 4.23 - " Holzbein "

T.15 - *Ende des 4. Aktes*

T.16 - *5. Akt*

5.1 - " Lumpiges Geld !"

5.2 - " - - - eine Spielchen - ? - - ? "

5.3 - Leidenschaft

5.4 - " Tut busse! "

5.5 - Die Heilsarmee

5.6 - " Kommt zur Bussbank! "

5.7 - " Ich hatte ein trautes Heim - -"

5.8 - Trautes Heim

5.9 - " Meine Tochter spielte Klavier - - -"

5.10 - " Meine Frau kochte - -"

5.11 - " Es was urgemütlich bei uns - - -"

5.12 - " - - - Es war ekelhaft bei uns - - -"

5.13 - " - - - denn - ich habe eine Seele - -! "

5.14 - " Eine Seele ist gewonnen "

5.15 - " Ich hatte mich an der Kasse vergriffen - -"

5.16 - " Ich wurde gefasst und verurteilt "

5.17 - " Jetzt sprich du! "

5.18 - " Ich bekenne meine Sünden "

5.19 - " Mit keinem Geld der Welt kann mann sich irgendwas von Wert kaufen "

5.20 - " Das Geld ist der armseligste Schwindel - Euch werfe ich es hin! "

5.21 - " Du allein stehst bei mir! "

5.22 - " Auf meinem Kopf steht ein Preis von 5000 Mark - und Du verrätst mich nicht! "

T.17 - *Ende*